

Prix 2020 de la SSC : appel aux mises en candidatures



Société Statistique
statistique Society
du Canada of Canada

Les mises en candidature pour les prix 2020 de la SSC doivent être soumises avant les dates suivantes :

- Médaille d'or—31 janvier 2020
- Membre honoraire—31 janvier 2020
- Services insignes—31 janvier 2020
- Impact du travail appliqué et collaboratif—31 janvier 2020
- Pierre-Robillard—31 janvier 2020
- CRM-SSC—1^{er} février 2020
- Lise-Manchester—15 février 2020

Les mises en candidature pour les prix 2020 du COPSS doivent être soumises avant les dates suivantes :

- Prix et allocution Fisher—15 décembre 2019
- Prix des présidents—15 décembre 2019
- Prix et allocution Elizabeth L. Scott—15 décembre 2019

Lorsque vous présentez une mise en candidature, veuillez tenir compte des lignes directrices de la SSC sur la partialité implicite ([pdf](#)).

MÉDAILLE D'OR DE LA SSC

La **Médaille d'or** de la SSC est attribuée à une personne qui a apporté une contribution exceptionnelle à la statistique ou la probabilité, soit en développement mathématique ou en travail appliqué. Elle vise à honorer des chefs de file actuels dans leurs domaines respectifs et est normalement décernée à quelqu'un qui demeure actif en recherche. Le récipiendaire devrait être Canadien ou un résident permanent du Canada, et doit avoir fait des contributions de recherche de grande qualité aux sciences statistiques au Canada. La ou le récipiendaire de la Médaille d'or doit être membre de la SSC. La mise en candidature doit comprendre un CV récent du candidat, un minimum de quatre lettres de soutien, ainsi qu'une suggestion de citation qui accompagne le prix. Les mises en candidature seront considérées pour trois concours successifs et peuvent être mises à jour chaque année. Vous trouverez la liste des lauréats précédents [ici](#).

MEMBRE HONORAIRE DE LA SSC

Le **Prix de membre honoraire** de la SSC vise à honorer un probabiliste ou statisticien ou, dans des circonstances particulières, un autre individu qui a fait des contributions exceptionnelles au développement de la discipline. La mise en candidature est possible pour les personnes dont le travail a été majoritairement complété au Canada ou qui a eu un impact majeur au Canada. La ou le récipiendaire n'est pas obligé d'être un membre de la SSC. La mise en candidature doit comprendre un CV récent de la personne proposée, ainsi que trois lettres de soutien et une suggestion de citation qui accompagnera le prix. Vous trouverez la liste des lauréats précédents [ici](#).

PRIX POUR SERVICES INSIGNES DE LA SSC

Le **Prix pour services insignes** vise à honorer une personne qui a contribué de manière importante au fil des ans au bon fonctionnement ou au succès de la SSC. La mise en candidature doit comprendre un CV récent de la personne proposée, ainsi que deux lettres de soutien et une suggestion de citation pour accompagner le prix. Vous trouverez la liste des lauréats précédents [ici](#).

Les mises en candidature pour les trois prix de la SSC—Médaille d'or, Membre honoraire et Services insignes— doivent être reçues au plus tard le **31 janvier 2020** par le président du comité des prix de la SSC, Hugh Chipman. Le processus de soumission n'est pas complet tant que le président n'a pas confirmé réception de la mise en candidature.

Président du comité des prix de la SSC

Hugh Chipman

Hugh.Chipman@gmail.com

PRIX POUR L'IMPACT DU TRAVAIL APPLIQUÉ ET COLLABORATIF

Le **Prix de la SSC pour l'impact du travail appliqué et collaboratif** est décerné à un Canadien ou à un résident du Canada, qui est membre de la Société et qui a collaboré de façon significative à des travaux de recherche appliquée dont l'importance découle principalement de son impact relativement récent sur un organisme ou dans un domaine du savoir autre que la statistique.

Il est à souligner que le prix récompense l'impact des travaux (et non leur degré de technicité, par exemple). Les travaux doivent démontrer l'importance des sciences statistiques pour d'autres domaines d'application et doivent représenter une contribution intellectuelle à la science statistique motivée par le domaine d'application. Cette contribution significative peut inclure : la formulation de nouvelles questions et idées statistiques particulièrement adaptées au domaine ou à l'organisme; la mise au point et en œuvre d'approches conceptuellement nouvelles adaptées au domaine ou à l'organisme; une implantation novatrice d'un mélange bien dosé de techniques permettant de résoudre des problèmes de recherche importants et difficiles dans le domaine d'application; la mise au point de méthodes statistiques qui répondent adéquatement à une problématique encore non résolue dans un autre domaine; l'application d'une pensée statistique créatrice et la démonstration d'une bonne compréhension de la science ou de l'industrie servant d'application; la démonstration des mérites respectifs de diverses approches analytiques menant à l'élaboration de directives permettant aux

responsables des cadres conceptuels de faire un choix éclairé. Ces exemples ne sont donnés qu'à titre illustratif; la liste n'est pas exhaustive.

Une candidature est minimalement constituée d'une lettre de nomination, de trois lettres d'appui, d'un curriculum vitae, d'une description vulgarisée du travail et de son impact en termes idoines aux fins de publicité, y compris un court descriptif se prêtant bien à une diffusion grand public. On demande aussi que soient incluses au moins deux lettres d'appui représentant l'organisme ou le domaine ayant bénéficié de l'impact des travaux. Ces lettres doivent expliquer en quoi les contributions ont eu un impact récent. Les lettres de recommandation de personnes qui n'ont pas directement collaboré aux travaux sont particulièrement encouragées. Il incombe au(x) promoteur(s), à l'appui de leur nomination, d'expliquer le travail et d'en démontrer l'impact.

Vous trouverez la liste des lauréats précédents [ici](#).

Les mises en nomination doivent être reçues au plus tard le **31 janvier 2020** par le président du comité, Carl Schwarz. La transmission des dossiers par courriel est souhaitée, de préférence sous format PDF. Le processus de soumission n'est pas complet tant que le président n'a pas confirmé réception de la mise en candidature.

Carl Schwarz

Statistique et science actuarielle
Simon Fraser University
cschwarz.stat.sfu.ca@gmail.com

PRIX PIERRE-ROBILLARD

Le **prix Pierre-Robillard** vise à récompenser la meilleure thèse de doctorat soutenue dans une université canadienne une année donnée, et ce, dans un domaine couvert par *La Revue canadienne de statistique*. Le lauréat recevra un certificat accompagné d'un prix en espèces et deviendra gratuitement membre de la SSC pour une période d'un an. Il sera également invité à faire un exposé basé sur sa thèse dans le cadre du congrès annuel 2020 de la Société; une aide financière pourra éventuellement lui être accordée pour ses frais de déplacement. Enfin, il sera invité à soumettre un article basé sur sa thèse à *La Revue canadienne de statistique*.

Les thèses en lice seront évaluées par un comité dont les membres sont nommés par le président de la SSC. Ce comité, dont la décision sera sans appel, tiendra compte de l'originalité des idées et des techniques employées, de l'importance et du traitement des applications et de l'impact potentiel des résultats sur la statistique. Il ne peut y avoir plus d'un récipiendaire par année; le comité peut toutefois décider qu'aucune des thèses en lice ne mérite le prix.

Si son article est accepté, il sera identifié comme basé sur la thèse qui a mérité le prix Pierre-Robillard 2019, avec le nom de l'université où la thèse a été soutenue ainsi que celui de son directeur de thèse qui peut être également coauteur de l'article. Pour soumettre une thèse, le directeur de recherche doit en expédier un exemplaire au président du comité du prix Pierre-Robillard au plus tard le **31 janvier 2020**.

Il est essentiel que le directeur de recherche se prononce dans sa lettre sur les trois critères ci-dessous, à savoir :

1. L'originalité des idées et des techniques employées, de même qu'une description de la contribution exacte de l'étudiant(e) lorsque la thèse s'appuie sur des articles cosignés,
2. L'importance et le traitement des applications,
3. L'impact potentiel des résultats sur la statistique.

À cette fin, le directeur de recherche peut citer dans sa lettre des extraits de rapports de membres du jury. Des copies intégrales de rapports d'arbitres ou des membres du jury de la thèse ne seront pas acceptées. Il faut également fournir une pièce justificative attestant que la thèse a été soutenue en 2019. On encourage vivement les directeurs à soumettre les dossiers par voie électronique.

Instructions pour soumettre

Pour pouvoir soumettre un dossier de façon électronique, la thèse devrait être sous PDF. La thèse et la lettre d'accompagnement peuvent être expédiées par courriel au président du comité. Le message devrait être intitulé « SSC Robillard Award Submission – nomdelétudiant » et les fichiers correspondants devraient s'appeler nomdelétudianttheses.pdf et nomdelétudiant-lettredeprésentation.pdf, « nomdelétudiant » étant remplacé par le nom de l'étudiant mis en candidature. La lettre de présentation peut aussi renvoyer à un site Web à partir duquel un exemplaire électronique de la thèse pourra être téléchargé. Si la thèse doit être soumise en format papier ou dans un autre format électronique, prière d'en aviser à l'avance le président du comité. Les mises en candidature doivent inclure l'adresse courriel et le numéro de téléphone tant du directeur de recherche que de l'étudiant.

Vous trouverez la liste des lauréats précédents [ici](#).

Envoyez vos soumissions de thèses pour le prix Pierre-Robillard à la présidente du comité du prix Pierre-Robillard, Juli Atherton. Le processus de soumission n'est pas complet tant que la présidente n'a pas confirmé réception de la mise en candidature.

Juli Atherton

Département de mathématiques, UQAM
atherton.juli@uqam.ca

PRIX CRM-SSC

Le Centre de recherches mathématiques (CRM) et la Société statistique du Canada (SSC) sollicitent des candidatures pour le **Prix CRM-SSC** offert à une personne s'étant distinguée par ses travaux de recherche en sciences statistiques au cours des quinze premières années suivant l'obtention de son doctorat.

Le prix, qui comprend une bourse de 3 000 \$, est décerné à une personne qui détient la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente et dont les travaux de recherche ont été menés principalement au Canada. Vous trouverez la liste des lauréats précédents [ici](#).

En 2020, les candidat(e)s doivent avoir obtenu leur doctorat (ou un diplôme équivalent) au cours de l'année 2005 ou après. Exceptionnellement, le comité du Prix CRM-SSC pourrait examiner les candidatures dont la date d'obtention du doctorat est antérieure, mais proche de 2005, pour autant que l'on puisse démontrer que des circonstances spéciales, telles que les congés parentaux ou d'autres congés, ont retardé leurs réalisations professionnelles. L'adhésion à la Société statistique du Canada n'est pas une condition d'admissibilité. Les candidatures seront évaluées par un comité consultatif composé de cinq membres, dont trois sont nommés par la SSC et deux par le CRM. Le comité est présidé par l'un des deux représentants du CRM.

Les candidatures doivent être envoyées au directeur du Centre de recherches mathématiques par courriel à l'adresse nomination@crm.umontreal.ca au plus tard le 1^{er} février 2020. Les candidatures doivent être accompagnées d'au moins trois et d'au plus quatre lettres d'appui, d'un curriculum vitae à jour incluant une liste de publications, et d'une courte mention motivant l'attribution du prix. Les candidatures doivent être renouvelées chaque année car les dossiers ne sont pas conservés d'une année à l'autre.

Prière de soumettre les dossiers de candidatures pour le prix CRM-SSC à l'attention du directeur du CRM par courriel à nomination@crm.umontreal.ca. Le processus de soumission n'est pas complet tant que le président n'a pas confirmé réception de la mise en candidature.

PRIX LISE-MANCHESTER

Ce prix rappelle l'intérêt marqué de feu Dr Lise Manchester pour l'étude de sujets de société à l'aide de méthodes statistiques. Le **prix Lise-Manchester** souligne l'excellence de travaux de recherche qui utilisent des méthodes statistiques « de pointe » pour dégager de nouvelles perspectives sur une problématique d'intérêt général pour la société et qui sont susceptibles d'orienter l'élaboration de politiques publiques dans un contexte canadien.

Toute contribution statistique pertinente préparée au cours des cinq années précédentes peut être proposée pour le prix de l'année en question. Les mises en candidature par des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux sont encouragées. Chaque nomination doit être appuyée par un membre de la SSC. Les auteurs de l'article primé recevront chacun un certificat; ils se partageront aussi 1000 \$ en argent.

Vous trouverez la liste des lauréats précédents [ici](#).

Les candidatures doivent être reçues au plus tard le 15 février 2020 par le président du comité du prix Lise-Manchester, James Hanley. Le processus de soumission n'est pas complet tant que le président n'a pas confirmé réception de la mise en candidature.

James Hanley

Département d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail
Université McGill
james.hanley@mcgill.ca

PRIX COPSS

Le **Comité des présidents des sociétés statistiques (Committee of Presidents of Statistical Societies, ou COPSS)** commandite plusieurs prix qui sont présentés lors des Joint Statistical Meetings : le **Prix des présidents** (« à un jeune membre de la communauté statistique en reconnaissance de ses contributions exceptionnelles à la profession statistique ») l'**Allocution R. A. Fisher** (« pour honorer l'excellence des contributions de feu Sir Ronald Aylmer Fisher, ainsi que celles d'un statisticien actuel »), le **prix Elizabeth L. Scott** (« pour reconnaître une personne qui a poursuivi les efforts de Elizabeth L. Scott pour promouvoir les carrières des femmes dans le milieu universitaire »), le **prix Florence N. David** (« pour récompenser une statisticienne qui exemplifie les contributions de Florence Nightingale David ») et le **prix George W. Snedecor** (« pour honorer un individu qui a contribué de façon importante au développement de la théorie statistique en biométrie »). Notez que les prix David et Snedecor ne sont décernés que les années impaires, tandis que le prix Scott n'est décerné que les années paires. Notez aussi que, dans le cas du prix des présidents COPSS, « les candidats éligibles doivent (i) avoir moins de 41 ans pendant l'année calendrier où ils sont récompensés, **ou** (ii) avoir moins de 46 ans pendant l'année calendrier où ils sont récompensés **et** avoir reçu leur diplôme final en statistique 12 ans au plus avant l'année en question. »

Les membres de la SSC sont encouragés à nommer des candidats dignes de ces prix. La date limite de mise en candidature pour l'Allocution Fisher, le prix Florence N. David et le Prix des présidents est fixée au **15 décembre 2019**.

Pour plus d'informations sur le processus de nomination et la liste des lauréats précédents, voyez [ici](#). Pour plus d'informations ou pour tout conseil, veuillez contacter **Hugh Chipman**, Hugh.Chipman@gmail.com.

La vitesse identifiée comme principal indicateur des accidents de voiture



L'excès de vitesse est la forme de conduite agressive la plus risquée, selon une analyse unique de données provenant d'appareils de bord.

Des chercheurs de l'Université de Waterloo ont examiné des données tirées de 28 millions de voyages en vue d'identifier les liens éventuels entre quatre problèmes de comportement au volant (excès de vitesse, freinages brusques, accélérations brusques et virages serrés) et le risque d'accident.

Leur analyse a révélé que l'excès de vitesse est un fort indicateur d'accident, sans qu'ils ne puissent établir de liens statistiquement significatifs pour les autres types de conduite agressive.

« Sur la base de ces données, nous suggérons aux compagnies d'assurance qui exploitent ces données télématiques pour évaluer qui présente ou non un bon profil de risque d'examiner la vitesse, d'identifier qui conduit trop vite », affirme **Stefan Steiner**, professeur de statistique à la Faculté des mathématiques de Waterloo.

Les données analysées dans cette étude proviennent de compagnies d'assurance en Ontario et au Texas dont les clients ont des appareils de diagnostic installés à bord de leurs véhicules.

Dans ce qui est la première étude de genre, les chercheurs ont commencé par analyser les données pour identifier 28 accidents sur la base d'indicateurs tels qu'une décélération rapide.

Chaque véhicule impliqué dans un accident a ensuite été apparié à vingt véhicules de contrôle non accidentés mais semblables sur le plan d'autres caractéristiques telles la région géographique et la distance de conduite.

Une comparaison des cas d'accidents aux cas contrôle, effectuée à l'aide d'un système de pénalités sophistiqué pour les quatre problèmes de conduite postulés, a fait ressortir la vitesse excessive comme principale différence.

« Certains de ces résultats n'étonnent personne, mais jusque maintenant, l'industrie entière était basée sur l'intuition », explique **Allaa (Ella) Hilal**, professeure auxiliaire de génie électrique et informatique. « C'est désormais établi : nous savons que la conduite agressive a un impact. »

Steiner note que l'étude est limitée par plusieurs inconnues, y compris la possibilité que plusieurs conducteurs utilisent le même véhicule, et que d'autres recherches sont nécessaires pour valider ces résultats.

Cependant, il indique que l'analyse de données télématiques pourrait bien un jour révolutionner le secteur des assurances en permettant une tarification personnalisée plus équitable fondée sur le comportement réel au volant plutôt que sur l'âge, le sexe ou la région.

Hilal croit que ces données pourraient également rendre nos routes plus sûres en donnant aux automobilistes à la fois des preuves tangibles et des encouragements financiers pour inciter au changement.

« Le fait d'avoir exposé et compris cette information permet aux gens de réfléchir aux vrais risques et d'améliorer leur conduite », affirme-t-elle. « Nous sommes très optimistes quant au potentiel de ces résultats. »

Manda Winlaw, ancienne stagiaire postdoctorale en mathématique, et **Jock MacKay**, professeur de statistique, ont également collaboré à cette étude, « Using telematics data to find risky driver behaviour », qui paraît dans la revue *Accident Analysis and Prevention*.

CONTACT MÉDIAS | Matthew Grant
226-929-7627 | @uwaterloonews | uwaterloo.ca/news

À l'intention des diffuseurs : Waterloo est équipée d'installations audio et vidéo de qualité radiodiffusion et d'un studio en duplex. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

Michelle Miranda rejoint le groupe de statistique de l'Université de Victoria



Le Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Victoria accueille **Michelle Miranda** dans le groupe de statistique. Miranda a obtenu son doctorat de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill sous la direction de J. Ibrahim et H. Zhu, pour une thèse intitulée « *Bayesian Analysis of Ultra-high Dimensional Neuroimaging Data* ». Elle a occupé deux positions postdoctorales, l'une au Centre de recherche, d'innovation et de dissémination des neuro-mathématiques à l'Université de Sao Paulo, l'autre au Centre de recherche sur le cancer MD Anderson de l'Université du Texas. Elle s'intéresse notamment à l'analyse de données fonctionnelles, aux techniques de rang inférieur, aux méthodes bayésiennes pour la sélection de variables et aux méthodes spatiales pour les données de neuroimagerie.



Le Département de statistique et de science actuarielle accueille le professeur adjoint Aukosh Jagannath



Le Département de statistique et de science actuarielle est heureux d'accueillir Aukosh Jagannath, professeur adjoint depuis le 1^{er} juillet 2019.

Aukosh Jagannath est titulaire d'un doctorat en mathématiques de l'Institut Courant, Université de New York (2016). Il a occupé depuis cette date des postes de boursier postdoctoral NSF en sciences mathématiques à l'Université de Toronto et à Harvard, ainsi que de boursier Benjamin-Pierce à Harvard. Il s'intéresse principalement à la probabilité et à l'analyse et à leurs applications en physique statistique, optimisation combinatoire, mathématiques de la science des données et statistique en haute dimension. Jagannath contribuera à renforcer le fondement théorique de la science des données et à développer nos relations avec les autres départements et facultés de Waterloo.

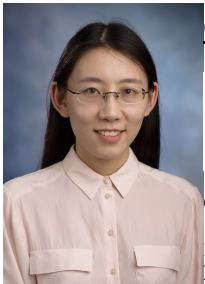


Le Département de statistique et de science actuarielle accueille la professeure adjointe Fangda Liu



Le Département de statistique et de science actuarielle est heureux d'accueillir **Fangda Liu**, professeure adjointe depuis le 1^{er} juin 2019.

Fangda Liu est titulaire d'un doctorat en science actuarielle de Waterloo (2015). Elle a ensuite travaillé comme professeure adjointe à l'Université centrale des finances et d'économie pendant trois ans, puis au Collège de commerce de l'Université d'État de Géorgie. Elle s'intéresse notamment à la réassurance/assurance, aux mesures du risque, au partage des risques et aux équilibres de marché. Son travail concilie théorie et applications et elle renforcera le groupe de science actuarielle au sein de notre département.



Celia Greenwood (McGill) : présidente de l'International Genetic Epidemiology Society



Celia Greenwood, présidente de l'International Genetic Epidemiology Society, présente le 28^e congrès annuel de la Société :

12–14 octobre 2019
Hilton of Americas Hotel

Houston, Texas

Le congrès annuel de l'International Genetic Epidemiology Society (IGES) invite quiconque s'intéresse à la méthodologie statistique et aux études épidémiologiques en génétique et génomique humaines. Parmi les conférenciers invités du congrès 2019 à Houston, TX, figurent **Genevera Allen** (Université Rice et Collège de médecine Baylor), qui s'intéresse à l'inférence en haute dimension et à l'apprentissage machine, **Toby Johnson** (GlaxoSmithKline), qui travaille sur l'inférence causale et les méthodes de validation des cibles médicamenteuses, **Kari North** (Département d'épidémiologie de l'UNC), qui effectue des recherches multidisciplinaires sur la maladie cardiovasculaire et **Hongyu Zhao** (Yale), qui met au point des approches statistiques pour répondre à diverses questions en génétique humaine et biologie moléculaire.

Le congrès attire généralement entre 250 et 400 participants, avec des sessions plénières et des séances d'affiches, ainsi que des activités de mentorat pour les stagiaires et jeunes chercheurs. Houston est une ville accueillante avec de nombreux musées et un centre-ville compact.

Pour plus d'informations, consultez <https://iges.memberclicks.net/iges-2019> ou contactez iges@geneticepi.org

David Bellhouse nommé fellow honoraire de l'Institute and Faculty of Actuaries du Royaume-Uni



Institute
and Faculty
of Actuaries

En reconnaissance de son ouvrage *Leases for Lives: The Emergence of Actuarial Science in Eighteenth Century England*, de sa biographie d'Abraham De Moivre et d'autres contributions, **David Bellhouse** a été nommé fellow honoraire de l'Institute and Faculty of Actuaries du Royaume-Uni.

Les candidats au titre de fellow honoraire doivent être des individus qui « se sont distingués dans des domaines connexes ou ont rendu d'importants services à la profession actuarielle », ajoutent de la valeur à la profession, ont un lien direct avec la profession et entretiennent une relation suivie avec la profession.

Vous trouverez l'annonce détaillée à l'adresse suivante (anglais uniquement) :

<https://www.actuaries.org.uk/news-and-insights/news/honorary-fellowships-sir-steve-webb-and-dr-david-bellhouse>



Félicitations à Mario Ghossoub et Mirabelle Huynh, qui ont obtenu le titre de Fellow de la Society of Actuaries



Le Département de statistique et de science actuarielle tient à souligner le succès récent de deux de leurs membres, **Mario Ghossoub** et **Mirabelle Huynh**, qui ont obtenu le titre de Fellow de la Society of Actuaries.

Félicitations à eux deux pour cette réalisation extraordinaire!



Phelim Boyle nommé membre de la Société royale du Canada



Le Département de statistique et de science actuarielle tient à féliciter **Phelim Boyle** et deux autres chercheurs de la Faculté de mathématiques pour avoir été nommés membres de la Société royale du Canada (SRC). Ils comptent parmi les sept chercheurs de l'Université de Waterloo à avoir mérité cet honneur et parmi 93 nouveaux membres élus par leurs pairs en reconnaissance de leurs réalisations savantes, scientifiques et artistiques exceptionnelles au Canada.

Phelim Boyle est professeur émérite à Waterloo et professeur en gestion des entreprises et économie à Wilfrid Laurier. Actuaire, ses recherches fondamentales en finance et assurance lui ont valu une reconnaissance internationale. Il emploie des modèles mathématiques pour résoudre des problèmes à l'interface de ces domaines. Boyle est l'auteur de contributions pionnières à la finance quantitative et ses idées ont transformé la manière dont les actuaires gèrent le risque financier. Ses travaux de recherche ont influencé la pratique financière en offrant aux institutions financières des outils sophistiqués pour mieux gérer leurs risques.



Michael Arthur Stephens : 1927–2019



Michael Arthur Stephens naquit le 26 avril 1927 et mourut le 10 avril 2019 à l'âge de 91 ans. Pendant sa vie, il contribua largement au développement de tests d'adéquation et de méthodes pour l'analyse de données directionnelles, à l'essor de la Société statistique du Canada (SSC) et à celui d'un groupe dynamique au Département de statistique et d'actuariat de l'Université Simon-Fraser. Qui plus est, il forma et inspira plusieurs générations de jeunes statisticiens; il guida, appuya et encouragea beaucoup de gens, en plus de leur relater plein d'anecdotes.

Michael naquit et grandit à Bristol (Angleterre). Il était enfant quand ses parents se séparèrent et sa mère disparut de sa vie. Il vécut un temps avec ses grands-parents (son grand-père était bookmaker), son père s'étant trouvé un emploi à Southampton avant d'être victime du Blitz de 1941.

Michael fit bien des détours avant de devenir statisticien. À 11 ans, une bourse lui permit d'étudier au Queen Elizabeth Hospital, un internat de Bristol fondé en 1590. Il y devint à terme « écolier chef » et connut autant de succès comme joueur de rugby que dans ses études. Il décrocha ensuite une bourse de l'Université de Bristol, où il termina ses études de 1er cycle spécialisées en physique en 1948. Cette année-là, il fut le premier Anglais à recevoir la Bourse Frank Knox et décrocha par suite un AM de physique à Harvard en 1949. Changeant alors de cap, il enseigna les mathématiques pendant 10 ans. Après avoir fait ses premières armes au Collège Tufts (au Massachusetts), il rentra à Londres au moment de la Guerre de Corée. Il enseigna alors à des étudiants en génie à Woolwich et à Battersea Polytechnics (devenues les universités de Greenwich et de East London) avant de retourner aux États-Unis pour occuper un poste au Case Institute of Technology (devenu Case Western Reserve University, à Cleveland, Ohio). C'est finalement en 1959, à 32 ans, que Michael opta pour la statistique lorsqu'il entama des études doctorales à l'Université de Toronto sous la direction de **Geoffrey Watson**.

De nombreuses péripéties et des moments clés jalonnèrent la vie de Michael entre son départ de Harvard et son arrivée à Toronto. Il aimait notamment raconter comment, après s'être embarqué sur le RMS Queen Mary pour rentrer en Angleterre, il avait perdu un match de squash contre un certain George Plimpton après qu'ils aient convaincu un steward de les laisser jouer sur un court réservé aux passagers de première. Ce Plimpton n'était autre que le journaliste et acteur américain qui serait plus tard célèbre pour la description de ses brèves apparitions comme joueur amateur dans des événements sportifs professionnels. À Londres, Michael partagea un bureau avec **Henryk Zygalski**, cryptologue polonais dont les travaux contribuèrent à percer le code ENIGMA à Bletchley Park; Michael en parle dans un article qui paraîtra bientôt dans *The Enigma Bulletin*. Et c'est en 1956, à Case, que Michael apprit le FORTRAN, ce sur quoi je reviendrai puisqu'il continua à écrire et à exécuter des programmes en FORTRAN jusqu'à sa mort.

Les années que Michael passa à Toronto furent déterminantes et la source de plusieurs nouvelles anecdotes. Vu son expérience et son âge, il était une sorte de maître en résidence qui aida de nombreux étudiants. Il était fier de dire comment il avait fait 100 \$ en concevant un programme pour un chimiste qui voulait évaluer des fonctions à valeurs complexes. Peu à peu, Michael faisait aussi l'apprentissage de la recherche. C'est à cette époque que Geoff Watson l'initia aux données directionnelles (pour sa thèse) et au test d'ajustement pour données circulaires fondé sur la statistique U^2U_2 , ce qui amena Michael à s'intéresser aux méthodes d'adéquation. Une grande partie de sa carrière porta sur ces deux sujets.

Michael soutint sa thèse et épousa Evelynne en 1962. C'est aussi cette année-là qu'il publia ses trois premiers articles, tous dans *Biometrika*. Il enseigna ensuite quelque temps à Toronto et fut recruté par l'Université McGill en 1963. Il est juste de dire, je crois, que Michael était ambitieux. Il devint professeur à l'Université de Nottingham (au Royaume-Uni) en 1970 et revint au Canada deux ans plus tard pour occuper un poste à l'Université McMaster. Il accepta une offre de l'Université Simon-Fraser en 1976 et y termina sa carrière.

À son arrivée à Vancouver, Michael était déjà un chercheur réputé. De 1962 à 1970, il publia 16 articles dans *Biometrika*, deux dans les *Annals*, deux dans *JRSS-B* et deux dans *JASA* — un départ canon. Ses premiers écrits portaient sur les données directionnelles : lois exacte et asymptotique de statistiques pour des tests à un, deux ou plusieurs échantillons de données directionnelles, tests d'ajustement pour des données circulaires ou en haute dimension, etc. Ses travaux sur la statistique U^2U_2 menèrent aussi à des travaux sur les tests d'ajustement. À son arrivée à SFU, il était déjà Fellow de l'ASA, Fellow de l'IMS et membre élu de l'ISI.

À Simon Fraser, Michael eut un impact majeur. Trois statisticiens (**Larry Weldon**, **Rick Routledge** et moi) furent embauchés en cinq ans, faisant passer la taille du groupe de deux à six. En un sens, la croissance fut trop rapide; des considérations politiques et budgétaires firent en sorte que l'embauche suivante, celle de **Tim Swartz**, ne vint que sept ans plus tard. Au tournant des années 1990, nous étions une dizaine et à l'âge de 65 ans, Michael dut prendre sa retraite. Il fut nommé professeur émérite en 1992 mais regrettait amèrement que les lois du travail alors en vigueur lui aient forcé la main.

La retraite eut cependant peu d'effets sur le rythme de ses travaux de recherche. Il continua de publier jusqu'à ce qu'il soit atteint d'un cancer et même la maladie ne l'arrêta pas complètement. À SFU, ce sont surtout les questions d'ajustement de lois qui préoccupèrent Michael. Il fut le principal instigateur de trois tests quadratiques basés sur la fonction de répartition empirique : les tests de Cramér–von Mises, d'Anderson–Darling et de Watson. La loi de ces tests change en fonction de la famille postulée sous l'hypothèse nulle, du paramètre sous-jacent, et du fait qu'il est estimé ou non. La loi limite est celle d'une somme de variables du khi-deux pondérées dont les poids découlent d'une équation intégrale (de Fredholm). La solution fait intervenir des fonctions spéciales, ce dont Michael raffolait; lui et moi avons passé de nombreuses heures à résoudre les équations différentielles correspondantes, qui font intervenir des conditions aux frontières. De fait, c'est Michael qui m'a lancé en recherche au début des années 1980 en me présentant un problème de ce genre concernant la loi de von Mises sur le cercle.

Michael était très fier de l'ouvrage collectif intitulé *Goodness-of-fit Techniques* qu'il dirigea avec **Ralph D'Agostino**. C'est à travers ce livre, paru en 1986, que son influence scientifique se fit le mieux sentir. Il en rédigea lui-même quatre chapitres, en plus de l'introduction cosignée par D'Agostino. Il s'agit d'abord et surtout d'un livre pratique. Michael aimait bien se demander « de quoi le praticien a besoin. » Si vous lisez les chapitres qu'il a écrits, ou ses articles, vous verrez que le style de Michael était élégant et fluide mais sachez que cela ne lui venait pas sans effort — nous devrions prendre exemple sur lui. Michael était très exigeant pour lui-même en matière d'écriture. Pour éditer un texte avant les années 1990, il fallait littéralement le découper en pièces, réarranger les morceaux et les coller en insérant d'éventuels ajouts. Michael s'astreignait à cette tâche et seule Sylvia Holmes, qui lui servait de secrétaire, pouvait lire ses pattes de mouche. S'il accordait tant d'importance à l'écriture, c'est qu'il insistait pour marier théorie et pratique et faire en sorte que ses lecteurs puissent reproduire les analyses qu'il proposait en évitant toute confusion.

Michael nous a légué des milliers de programmes FORTRAN; j'aimerais pouvoir dire qu'ils sont bien documentés. Michael et moi avons souvent ri à la vue des bouts de code désuets qu'il gardait dans ses programmes, se contentant de contourner les lignes superflues avec une commande "goto" qui les rendaient inaccessibles. Certains lecteurs n'auront probablement aucune idée de quoi je parle au juste, mais en tout cas sachez que ce n'est pas du tout une bonne idée.

La majeure partie des travaux de Michael fut réalisée à l'époque des tables statistiques et ses talents de programmeur lui ont permis d'en produire plusieurs pour *Biometrika Tables* à la demande d'**Egon Pearson**. Michael collabora d'ailleurs pendant plusieurs années avec lui sur divers sujets. Pearson souhaitait notamment avoir de plus petites tables, ce qui conduisit Michael à proposer de nouveaux tests d'ajustement fondés sur des statistiques modifiées par un changement de localisation et d'échelle dépendant de la taille d'échantillon, permettant ainsi d'accélérer considérablement la convergence de la loi vers sa limite. Pearson initia aussi Michael à l'emploi des « courbes de Pearson », la famille à quatre paramètres de son père Karl, dont tant de lois de probabilité célèbres sont des cas particuliers. Michael utilisa pendant de nombreuses années son code initial (qui permettait en fait d'interpoler des valeurs de la table) et il était toujours ravi quand il pouvait calculer les quatre premiers moments d'une statistique et ainsi approximer sa loi au moyen d'une courbe de Pearson.

À l'intention du public canadien, j'aimerais dire quelque chose de l'influence de Michael au pays. Au sein de la SSC, il a surtout laissé sa marque à titre de président, en 1983–84. C'est pendant son mandat que la médaille d'or de la SSC fut créée. Ce fut sa principale réalisation cette année-là et cette même médaille lui fut remise en 1989 pour souligner ses contributions à la recherche. Il fut en outre nommé membre honoraire de la Société après sa retraite. Toutefois, je sais qu'au-delà des responsabilités professionnelles assumées par Michael au sein de l'organisation, de nombreux lecteurs auront une pensée pour les allocutions qu'il prononça si souvent lors du repas de gala des congrès annuels de la SSC. Les auditoires se délectaient de ses commentaires en apparence spontanés qu'il avait en fait répétés pendant des heures devant le miroir. Il se moquait souvent des collègues (et il faut dire que parfois, ses remarques avaient du mordant) mais il le faisait toujours avec bonne humeur et sans malice.

Michael cultiva ses talents de conteur pendant de longues années. Il eut moult collaborateurs au fil des ans et se fit de nombreux amis. Il avait le sens de l'écoute — et une bonne mémoire. Il était empreint de compassion envers les gens et quand il les revoyait, il demandait des nouvelles de la famille ou des situations problématiques dont on lui avait fait part. Dans les derniers mois de sa vie, j'ai eu le privilège de lire les courriels que lui adressaient tous ceux qu'il avait côtoyés; j'ai été très ému par toute cette correspondance.

Michael racontait aussi des anecdotes sur le théâtre, qui l'a passionné pendant toute sa vie. Il partageait volontiers ses souvenirs de joueur de rugby à Bristol, parlait de ses camarades de classe et de leurs parcours, et aimait discuter politique (et du Parti Libéral britannique de l'époque). Il avait des histoires à conter à propos des gens qu'il avait connus à Harvard, à Case Western et en France, à propos d'Evelyn et des souvenirs de guerre de sa famille en France, et de ses beaux-parents. Il parlait de ses expériences d'enseignement aux États-Unis et des collègues qu'il avait rencontrés un peu partout, et encore de bien d'autres choses. Ses récits étaient poignants et très détaillés.

Au moment de son décès, Michael était veuf. Il a laissé dans le deuil sa fille Madeleine, mariée et mère de quatre garçons dont il était très fier, ainsi qu'un très grand nombre d'amis, d'étudiants et de collègues qui lui doivent tant. Je suis du nombre et lui suis particulièrement reconnaissant. Ses histoires me manqueront, mais il me manquera plus encore.

Remerciement

Je remercie Christian Genest pour toute l'aide qu'il m'a fournie dans la préparation de cet article et pour sa traduction française.

- **Richard Lockhart**

Suggestions de lecture

Le curriculum vitae de Michael est disponible en ligne à l'adresse suivante :

http://people.stat.sfu.ca/~lockhart/MAS/CV_MASStephens.pdf.

Pour un entretien avec Michael fournissant de plus amples détails sur sa jeunesse, voir

<http://people.stat.sfu.ca/~lockhart/MAS/MASConversation2007.pdf>.

Pour en savoir davantage sur la carrière de Michael, consulter l'entrevue que John Spinelli et moi avons réalisée avec lui dans le *Journal of Statistical Theory and Practice*, vol. 3, pp. 751–762, en 2009.

Marc Moore (1942–2019)



Marc Moore, professeur retraité de l'École polytechnique de Montréal, décéda à Montréal le 26 juillet 2019 à l'âge de 77 ans. Nous avons perdu en lui un des pionniers de la statistique au Canada français.

Marc naquit le 12 mai 1942 à Chicoutimi (Québec). Il grandit à St-Hyacinthe, où son père fut longtemps directeur de l'École des textiles. Après des études de mathématiques (BSc, 1964) et de statistique (MSc, 1966) à l'Université de Montréal, il travailla pendant quelques mois chez Surveyer, Nenniger et Chênevert (devenu SNC-Lavalin) avant d'opter pour une carrière dans l'enseignement. Il fut chargé de cours au Collège militaire royal de St-Jean de 1965 à 1969 et concurremment à l'Université de Montréal en 1968–69, où il entama alors des études doctorales sous la direction de Constance van Eeden.

Diplômé en juillet 1971, Marc fut nommé professeur adjoint à l'École polytechnique de Montréal. Agrégé dès 1973 et titularisé en 1980, il dirigea le Département de mathématiques appliquées par deux fois (1981–84, 1991–94) et procéda, dans des circonstances difficiles, à sa fusion avec celui de génie industriel. Lauréat du prix d'excellence du directeur de l'École en 1985, il prit sa retraite à la fin de 2002.

Marc était un travailleur acharné, doté d'un sens aigu de l'organisation. Il était connu pour sa bonté, sa générosité et sa modestie. Visionnaire et bâtisseur, il fut l'un des premiers statisticiens canadiens-français à jouir d'une véritable notoriété en recherche. Pionnier de la statistique spatiale, il publia une trentaine d'articles scientifiques, le plus souvent en solo, dans des revues internationales telles que *The Annals of Statistics* ou le *Journal of Applied Probability*, mais aussi dans *La Revue canadienne de statistique*. On lui doit notamment un beau résultat sur la complétude des procédures bayésiennes en reconstruction de formes et des avancées significatives au plan de la modélisation du mouvement des icebergs et de l'analyse morphométrique de données spatiales.

La formation des étudiants revêtait une grande importance aux yeux de Marc. Pédagogue talentueux, il se démarquait par sa rigueur de pensée, son souci de pertinence et son respect de la clientèle. Il enseigna la théorie des probabilités et la statistique à plusieurs générations d'ingénieurs. Avec **Yves Lepage** et **Roch Roy**, il signa le manuel intitulé *Introduction à la théorie des probabilités* publié en 1975 aux Presses de l'Université du Québec.

Après avoir aidé à la création des programmes d'études supérieures en mathématiques à Polytechnique, Marc encadra quatre doctorants. Le premier, **Sylvain Archambault**, reçut de la SSC le prix Pierre-Robillard de la meilleure thèse soutenue en 1990. **Luc Adjengue** (1991) et **Noureddine Raïs** (1992) font respectivement carrière à Polytechnique et à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès. Quant à **Soumaya Moussa** (1994), elle est statisticienne à la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

L'expertise de Marc était très prisée. Il fut membre du Comité consultatif en matière de méthodologie de Statistique Canada de 1985 à 1988. Il réalisa aussi quatre mandats et deux présidences de comités d'attribution des subventions pour le compte du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (1981–84, 1994–95, 1996–99) et le Fonds québécois pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (1989–92). Il siégea en outre au Comité pédagogique de coordination des programmes de mathématiques au collégial (1984–86).

L'engagement de Marc envers la collectivité était exemplaire. Membre de nombreux comités au sein de la SSC, dont celui du prix Pierre-Robillard à trois reprises, il fut président de la Société en 1995–96 et responsable du programme scientifique non pas d'un, mais de deux congrès annuels (Québec, 1987; Wolfville, 1993). De 1990 à 1995, il fut en outre membre (et président en 1992–93) du comité COPSS responsable du choix du prestigieux Prix des présidents.

En 1997–98, Marc organisa un semestre thématique au Centre de recherches mathématiques de Montréal avec **Jerry Lawless**, **Nancy Reid** et **Yannis Yatracos**. Les actes de l'atelier sur la statistique spatiale, dont il dirigea la publication, parurent chez Springer en 2001. En mai 2002, il organisa aussi, avec **Sorana Froda** et **Christian Léger**, un symposium pour les 75 ans de sa directrice de thèse, **Constance van Eeden**. Les actes parurent en 2003 dans les *IMS Lecture Notes*.

Enfin, on ne saurait passer sous silence les éminents services que Marc Moore rendit à *La Revue canadienne de statistique*, d'abord à titre de membre du comité de rédaction (1981–85), puis de premier rédacteur adjoint (1985–88), et finalement de rédacteur en chef (1989–91). C'est sous sa gouverne que la revue devint l'une des premières en statistique à implanter le procédé d'évaluation des articles à double insu. Il fallut à Marc beaucoup de détermination pour mettre en œuvre cette politique, impopulaire dans certains milieux, mais consonante avec son sens aigu de la justice.

Entre autres honneurs, Marc fut coopté membre de l'Institut international de statistique en 1986 et reçut le Prix pour services insignes de la SSC en 1994. Il fut nommé membre honoraire de la SSC en 2003.

À 60 ans, Marc prit sa retraite pour se vouer à l'ébénisterie. Sa passion et son talent pour le bois lui venaient de son grand-père paternel, qui était ébéniste à l'Assemblée nationale du Québec. Autodidacte en la matière, Marc fit ses premières armes en se bâtissant un chalet au lac Cameron, dans les Laurentides. De 2003 à 2013, il eut pignon sur rue à Saint-Sauveur, fabriquant de petits meubles et articles ouvragés, des pièces tournées, ainsi que des armoires traditionnelles. Adeptes de voile sportive et

de randonnées pédestres, sa conjointe et lui devinrent membres émérites de la Fédération québécoise de la marche. Marc vécut des moments difficiles lorsque la maladie de Parkinson l'obligea à cesser toutes ses activités.

Marc laisse dans le deuil son épouse, **Monique Pineault**, infirmière, avec qui il s'était marié en 1966, ainsi que leurs deux fils, François et Benoît, leurs conjointes, Anne et Chantal, ainsi que quatre petits-enfants. Marc était particulièrement fier de la réussite de ses fils, et pour cause : François est directeur de la gestion de la gamme de produits Ifinity chez Fujitsu Network Communications, au Texas; Benoît vient d'être nommé juge à la Cour d'appel du Québec.

Marc restera pour nous un modèle d'engagement professionnel et personnel. Il nous manquera beaucoup.

- **Christian Genest**, Université McGill

photo par **Peter MacDonald**

Job Announcement: Assistant Professors in Statistics, Biostatistics or Data Science



The Department of Statistics and Actuarial Science in the Faculty of Mathematics at the University of Waterloo is in an exciting period of expansion and invites applications for six positions at the rank of Assistant Professor, or as circumstances warrant, Associate or Full Professor may be considered. Interested candidates from any area of statistics, biostatistics or data science are encouraged to apply. The expected start date for these positions is July 1, 2020 though the actual start date is flexible.

Requirements include a PhD in Statistics, Biostatistics, or related areas, demonstrated research potential, excellent communication skills, and a strong commitment to teaching at the graduate and undergraduate levels. The candidate will be expected to develop and lead an active, internationally recognized research program and cooperate with graduate students and professors on a variety of research problems. The candidate is also expected to teach courses at the undergraduate and graduate levels along with some curriculum development, as well as engage in various administrative services to the department.

The University of Waterloo is one of Canada's leading universities with 40,000 full and part-time students in undergraduate and graduate programs. The Department of Statistics and Actuarial Science is one of the top academic units for the statistical and actuarial sciences in the world and is home to over 50 research active full-time faculty and close to 200 graduate students in programs including statistics, biostatistics, data science, quantitative finance and actuarial science. The department offers a vibrant research environment for a wide range of areas including statistical theory, applied probability, analysis of longitudinal and event history data, methods for incomplete data, statistical learning, data science, computational statistics, finance and risk management, survey methods, industrial statistics, and interdisciplinary collaborative work. The department benefits from close relationships with many research groups on campus including the Survey Research Centre, the Business and Industrial Statistics Research Group, the Computational Statistics Research Group, the Waterloo Research Institute in Insurance, Securities and Quantitative Finance, the School of Public Health and Health Systems, the Interdisciplinary Centre on Climate Change, and the Centre for Theoretical Neuroscience.

Interested individuals should apply using MathJobs (www.mathjobs.org/jobs). Applications should include a cover letter, a curriculum vitae, research and teaching statements, teaching evaluation summaries (if available), and up to three reprints/preprints. In addition, applicants should arrange to have at least three reference letters submitted on their behalf. Completed applications will be reviewed on an ongoing basis. The application deadline is November 20, 2019. The salary offered will be commensurate with qualifications and experience. The salary range for these positions is \$110,000 to \$150,000. Negotiations beyond this salary range will be considered for exceptionally qualified candidates.

If you have any questions regarding the position, the application process, assessment process, eligibility, or a request for accommodation during the hiring process, please contact:

Stefan Steiner, Chair
 Department of Statistics and Actuarial Science
 University of Waterloo
 200 University Avenue West
 Waterloo ON N2L 3G1, CANADA
sas-chair@uwaterloo.ca

The University of Waterloo regards diversity as an integral part of academic excellence and is committed to employment equity and accessibility for all employees. As such, we encourage applications from women, Indigenous (First Nations, Métis and Inuit) peoples, persons with disabilities, members of diverse gender identities, and others who may contribute to the further diversification of ideas. At Waterloo, you will have the opportunity to work across disciplines and collaborate with an international community of scholars and a diverse student body, situated in a rapidly growing community that has been termed a "hub of innovation." All qualified candidates are encouraged to apply; however, Canadians and permanent residents will receive priority in the recruitment process.

Three reasons to apply: <https://uwaterloo.ca/fauw/why>.

Statistics 2021 Canada: 6th Canadian Conference in Applied Statistics



STATISTICS 2021 CANADA

concordia university · montréal · canada

Le Département de mathématiques et statistique et le Département de gestion de la chaîne d'approvisionnement et des technologies d'affaires de l'Université Concordia accueillent le congrès **Statistics 2021 Canada: 6th Canadian Conference in Applied Statistics** du jeudi 15 juillet au dimanche 18 juillet 2021.

Conformément à la longue tradition des dernières conférences décennales (depuis 1971), ce congrès est consacré à tous les domaines des sciences statistiques. Outre les traditionnels domaines théoriques/appliqués, nous encourageons la recherche interdisciplinaire et cherchons à promouvoir les grands thèmes suivants : Statistique appliquée, Données volumineuses, Bio-informatique, Biostatistique, Statistique computationnelle, Exploration de données, Science des données, Démographie, Économétrie et Statistiques de santé.

Lieu du congrès :

1455 de Maisonneuve Ouest

Université Concordia, Montréal, QC H3G 1M8

Contact : Yogen Chaubey

Courriel : stat2021@concordia.ca

Lien Web : <http://www.concordia.ca/artsci/events/statistics-2021.html>